

Rajmohan Gandhi

Thoughts for Change

Pensées pour le changement

N° 1



Initiatives of Change
Caux Foundation

Thoughts for Change
-
Pensées pour le changement

N°1

Rajmohan Gandhi

Thoughts for Change

Pensées pour le changement

N°1

© 2025

Fondation Caux Initiatives et Changement
Caux Initiatives of Change Foundation

www.caux.ch

All rights reserved. Tous droits réservés.



Initiatives of Change
Caux Foundation

Fondation Caux Initiatives et Changement

Summary

Introduction by Jacqueline Coté, President of the Caux Initiatives of Change Foundation **p. 6**

Reflections by Rajmohan Gandhi at the Opening Ceremony of the Caux Inner Development Goals Forum – 9 July 2024 **p. 8**

Reflections on Democracy by Rajmohan Gandhi – 15 July 2024, Caux **p. 12**

Remarks at the Closing Ceremony of the Caux Democracy Forum by Rajmohan Gandhi – 19 July 2024 **p. 20**

Biography **p. 26**

Sommaire

Introduction par Jacqueline Coté, Présidente de la Fondation Caux Initiatives et Changement **p. 7**

Réflexions de Rajmohan Gandhi à l'ouverture du Caux Forum sur les Objectifs de développement intérieur – le 9 juillet 2024 **p. 9**

Réflexions sur la démocratie de Rajmohan Gandhi – Caux, le 15 juillet 2024 **p. 13**

Remarques de Rajmohan Gandhi pour la clôture du Caux Forum pour la démocratie – le 19 juillet 2024 **p. 21**

Biographie **p. 27**

Introduction

Caux Initiatives of Change is a Swiss foundation which promotes peace and democracy through dialogue. For decades, we have witnessed stories of trust and reconciliation, thus helping bridge the world's divides.

Snippets of these stories can be found on the foundation's website and books have paid tribute to many of the speakers at our Caux Forums. But never have we made whole addresses accessible. It is to honour one of our special guests, Rajmohan Gandhi, that the idea of this publication arose.

I met Rajmohan in Panchgani, the seat of Initiatives of Change India, in January 2024. Rajmohan is a tall and impressive-looking man who carries the weight of his name and the wisdom of his age. I was at first very intimidated: what could I share about Caux that Rajmohan had not already heard? After all, Rajmohan first came to Caux the year I was born! But Rajmohan quickly put me at ease by first inquiring about my children and my jet lag. When he had won me over, we got on to the topics dear to his heart, the social and political movements in India and the USA, and how Caux and Panchgani could bring about changes in people's lives.

This first encounter had a profound effect on me, and I invited Rajmohan and his wife Usha to join us at our Caux Forums in July that year. Throughout the month Rajmohan graced us with his presence and shared the incisive and profound reflections which you will read below.

Jacqueline Coté, President of the Caux Initiatives of Change Foundation

Introduction

Caux Initiatives et Changement est une fondation suisse qui promeut la paix et la démocratie par le dialogue. Depuis des décennies, nous sommes témoins d'histoires de confiance et de réconciliation, contribuant ainsi à combler les fractures du monde.

Des bribes de ces histoires se trouvent sur le site web de la Fondation et des livres ont rendu hommage à de nombreux orateurs lors de nos Caux Forums. Mais jamais nous n'avons rendu accessibles des discours entiers. C'est pour rendre hommage à l'un de nos invités spéciaux, Rajmohan Gandhi, que l'idée de cette publication est née.

J'ai rencontré Rajmohan à Panchgani, siège d'Initiatives et Changement Inde, en janvier 2024. Rajmohan est un homme d'une grande stature et impressionnant qui porte le poids de son nom et la sagesse de son âge. J'ai d'abord été très intimidée: que pouvais-je dire sur Caux que Rajmohan n'avait pas déjà entendu? Après tout, Rajmohan est venu pour la première fois à Caux l'année de ma naissance! Mais Rajmohan m'a rapidement mise à l'aise en s'enquérant d'abord de mes enfants et de mon décalage horaire. Lorsqu'il conquit mon cœur, nous avons abordé les sujets qui lui étaient chers, à savoir les mouvements sociaux et politiques en Inde et aux États-Unis, et la manière dont Caux et Panchgani pouvaient apporter des changements dans la vie des gens.

Cette première rencontre m'a profondément marquée et j'ai invité Rajmohan et sa femme Usha à se joindre à nous lors de nos Caux Forums en juillet de cette année-là. Tout au long du mois, Rajmohan nous a fait l'honneur de sa présence et a partagé les réflexions incisives et profondes que vous lirez ci-dessous.

Jacqueline Coté, Présidente de la Fondation Caux Initiatives et Changement

Reflections by Rajmohan Gandhi at the Opening Ceremony of the Caux Inner Development Goals Forum – 9 July 2024

After decades of fortunate travel and meetings, and decades of study and research, a very simple truth about the world and its many groups – its many ethnicities, its many tribes, classes, races, and nations – has become for me a significant truth, a significant political and psychological truth: *“We have opinions about one another, about other groups or ethnicities, but we don’t have knowledge.”*

How is solidarity or teamwork or partnership built? Above all by listening. Even when you or I have a wonderful thought inside our minds, it may be better to leave that thought unuttered and to listen to the very ordinary thought of your friend, and to reflect on that thought. The world will not be the loser for a brief embargo on my thought or your thought.

Another life lesson: *“Don’t compare. Appreciate.”* Comparison inserts “me” and “mine” into what I am looking at. It lowers the quality of the picture I am looking at, the sounds I am hearing. A quote from Toni Morrison, the African American Nobel Laureate for Literature in 1993: *“If you can only be tall because someone else is on their knees, then you have a serious problem.”*

Réflexions de Rajmohan Gandhi à l’ouverture du Caux Forum sur les Objectifs de développement intérieur – le 9 juillet 2024

Après (a) des décennies de voyages et de rencontres enrichissantes, et (b) des décennies d’études et de recherches, une vérité très simple sur le monde et ses nombreux groupes – ses nombreuses ethnies, ses nombreuses tribus, classes, races et nations – est devenue pour moi une vérité significative, une vérité politique et psychologique importante: *« Nous avons des opinions les uns sur les autres, sur d’autres groupes ou ethnies, mais nous n’avons pas de véritable connaissance. »*

Comment la solidarité, le travail d’équipe ou le partenariat se construisent-ils? Avant tout par l’écoute. Même lorsque vous ou moi avons une pensée merveilleuse en tête, il peut être préférable de laisser cette pensée tacite et d’écouter la pensée toute simple de votre ami, et de réfléchir à celle-ci. Le monde ne perdra rien à un court embargo sur ma pensée ou la vôtre.

Une autre leçon de vie: *« Ne comparez pas. Appréciez. »* La comparaison insère « moi » et « mien » dans ce que je regarde. Elle abaisse la qualité de l’image que j’observe, des sons que j’entends. Une citation de Toni Morrison, la lauréate afro-américaine du Prix Nobel de littérature en 1993: *« Si vous ne pouvez être grand qu’en mettant quelqu’un d’autre à genoux, alors vous avez un sérieux problème. »*

How to bring love into a harsh, merciless world?

A bright African American student of mine at the University of Illinois once said to me: *“There is no love in the school, often there is no love at home, and there’s no love on the streets.”* She added, *“I want to be rich enough to be able to give these children love.”*

Do we have thoughts on how to live helpfully in a harsh world that exhausts you?

Isn’t there a strong case for *getting to know* more of the peoples of the world? In many countries, there’s a sense that we should know more of our own past. Wonderful! But what about the world’s past, the world’s present, and the world’s future?

Who are “my people”? What is my heritage?

The Greek heritage, the Roman heritage, the Viking heritage, the Slav heritage, the Mayan heritage, the Egyptian, Mesopotamian, Chinese, the Jewish, the Palestinian, the Arab, the Turkish heritage is mine too! I am a lucky man, and a rich man.

Comment apporter de l’amour dans un monde dur et impitoyable ?

Une brillante étudiante afro-américaine à l’Université de l’Illinois m’a un jour dit: *« Il n’y a pas d’amour à l’école, souvent pas d’amour à la maison, et pas d’amour dans les rues. »* Elle ajouta: *« Je veux être assez riche pour pouvoir donner de l’amour à ces enfants. »*

Avons-nous des idées sur la manière de vivre utilement dans un monde dur qui nous épuise ?

N’existe-t-il pas un argument fort en faveur de la *nécessité de mieux connaître* les peuples du monde ? Dans de nombreux pays, il existe une prise de conscience que nous devrions en savoir plus sur notre propre passé. Merveilleux ! Mais qu’en est-il du passé, du présent et de l’avenir du monde ?

Qui est « mon peuple » ? Quel est mon héritage ?

L’héritage grec, romain, viking, slave, maya, égyptien, mésopotamien, chinois, juif, palestinien, arabe, turc est aussi le mien ! Je suis un homme chanceux et favorisé par la vie.

Reflections on Democracy by Rajmohan Gandhi – 15 July 2024, Caux

It was in 1956 that I first visited the Caux Palace. The great hall through which we entered this theatre has unique windows – windows that offer one of the greatest views our world has to offer, with a hall where, for the last 75 years, amazing conversations have taken place between groups in conflict, conversations which in some cases made history.

On Switzerland

You, Swiss citizens, are the envy of the rest of the world, because with your vote you are able to influence your nation's journey. You as a citizen have a certain power, your village or town has real power, and your canton has considerable powers. Also, much of the time, all major political parties seem to be in the government of the Swiss Confederation, holding different portfolios and running, it seems, an efficient coalition. You compete, you oppose, and yet you remain together. Moreover, you the Swiss people remember your minorities, to whom you give a higher than proportionate role.

My first reflection, therefore, is this: the world should have the good sense to learn from Switzerland. No one likes a sudden or abrupt makeover of their neighbourhood, of the scene outside their window.

Réflexions sur la démocratie de Rajmohan Gandhi – Caux le 15 juillet 2024

C'est en 1956 que j'ai visité pour la première fois le Caux Palace. Le grand hall par lequel nous sommes entrés dans ce théâtre est doté de fenêtres uniques – des fenêtres qui offrent l'une des plus belles vues que notre monde puisse offrir – et d'un hall où, au cours des 75 dernières années, des conversations extraordinaires ont eu lieu entre des groupes en conflit, conversations qui, dans certains cas, ont marqué l'histoire.

Sur la Suisse

Vous citoyen-ne-s suisses, êtes envié-e-s par le reste du monde, car par votre vote, vous pouvez influencer la trajectoire de votre nation. Vous possédez un certain pouvoir en tant que citoyens et citoyennes, votre village ou ville détient un véritable pouvoir, et votre canton en a un considérable. De plus, la plupart du temps, tous les grands partis politiques semblent faire partie du gouvernement de la Confédération suisse, détenant différents portefeuilles et dirigeant une coalition apparemment efficace. Vous êtes en compétition, vous vous opposez, et pourtant vous restez unis. De plus, vous, peuple suisse, vous souvenez de vos minorités, auxquelles vous accordez un rôle supérieur à leur proportion.

Ma première réflexion est donc la suivante: le monde devrait avoir le bon sens d'apprendre de la Suisse. Personne n'aime un changement soudain ou abrupte de son environnement, du paysage qu'il ou elle voit depuis sa fenêtre.

Newcomers will integrate better if they learn the history of their new village or town; how it was created, the labour it took to create it, how it overcame tough challenges – if they learn the language of their new village or town; if they find ways of assisting with the challenges of their new home.

My second reflection is about this migration of people across continents and across the world, and especially about the movement in recent years of the people of India to every part of our globe. The whole world is now the home of the Indian people. Every country in Western, Central or Eastern Europe, every country in Africa, every country in Southeast Asia, East Asia, Western Asia, Australia, New Zealand, North America, and South America, now holds significant numbers of women, men, and children of Indian origin.

This is a major, unprecedented, ongoing, and escalating story – and it will influence the future of democracy. Some of us Indians are sure that we are the natural teachers, the natural *spiritual* teachers, for all of humanity. It may, however, be better if, instead of trying to act as gurus or teachers, Indians become inquirers and students, curious inquirers and probing students.

So my second reflection is this: Instead of saying, “*Learn from us*”, I would like Indians to say to the country where we make our new home: “*I want to learn from you and about you, about your history, your culture, your stories. I want to find stories about you that you yourself may not be aware of.*”

Les nouvelles personnes arrivées s’intégreront plus facilement si elles apprennent l’histoire de leur nouveau village ou de leur nouvelle ville: comment cet endroit a été construit, le travail qu’il a fallu fournir, les épreuves surmontées; si elles apprennent la langue locale, et trouvent des manières de contribuer à relever les défis de leur nouveau lieu de vie.

Ma deuxième réflexion porte sur cette migration de personnes à travers les continents et le monde, et en particulier sur le déplacement, ces dernières années, du peuple indien vers toutes les parties de notre globe. Le monde entier est désormais la patrie du peuple indien. Chaque pays d’Europe occidentale, centrale ou orientale, chaque pays d’Afrique, chaque pays d’Asie du Sud-Est, d’Asie orientale, d’Asie occidentale, d’Australie, de Nouvelle-Zélande, d’Amérique du Nord et d’Amérique du Sud compte aujourd’hui un nombre important de femmes, d’hommes et d’enfants d’origine indienne.

Il s’agit d’une histoire majeure, sans précédent, qui se poursuit, s’amplifie, et influencera l’avenir de la démocratie. Certain-e-s d’entre nous, Indien-ne-s, sommes convaincu-e-s d’être les enseignant-e-s naturel-le-s, les guides *spirituel-le-s* de toute l’humanité. Il serait toutefois préférable qu’au lieu de chercher à jouer le rôle de gourous ou de maîtres, les Indien-ne-s choisissent celui de chercheur-euse-s, d’enquêteur-trice-s et d’apprenant-e-s.

Ma deuxième réflexion est donc la suivante. Au lieu de dire: «*Apprenez de nous*» j’aimerais que les Indiens et Indiennes disent au pays dans lequel ils et elles s’installent: «*Je veux apprendre de vous et sur vous, sur votre histoire, votre culture, vos histoires. Je veux découvrir des histoires sur vous que vous ne connaissez peut-être pas vous-mêmes.*»

Bloodlines

On 23 June, last month, an article by Erika Solomon in the *New York Times* described the thinking of leaders of a far-right political party in the Thuringia region of Germany. Solomon wrote: “[*This party’s*] *leaders now promote the argument that **nationhood is based on bloodlines** and that only tough deportation policies can prevent Germany and other Western societies from being overrun by immigrants.*”

There’s no doubt that from ancient times “blood” has been a powerful symbol of intimate connection. In all parts of the world, people have spoken of “blood” to define and distinguish clans, tribes, castes, races, and nationalities – and to separate groups from one another.

However, DNA testing has shown that strict separation, or insistence against mixing, did not prevent a great diversity in blood types. Also, by now probably hundreds of thousands of lives all over the world have been saved thanks to blood given by someone far removed from one’s bloodline.

Can it be claimed that Switzerland is a unified nation because its people share the blood of common ancestors? Isn’t it more likely that Switzerland is a strong nation because its people recognise the worth of their neighbours in their village, town, and canton? Isn’t respect for your neighbour more important than a common bloodline?

Les lignées de sang

Le 23 juin dernier, un article d’Erika Solomon paru dans le *New York Times* décrivait la pensée des dirigeants d’un parti politique d’extrême droite dans la région de Thuringe, en Allemagne. Solomon écrivait: « *Les dirigeants de [ce parti] défendent désormais l’idée que la **nationalité repose sur les liens du sang** et que seules des politiques de déportation strictes peuvent empêcher l’Allemagne et d’autres sociétés occidentales d’être submergées par les immigrés.* »

Il ne fait aucun doute que, depuis l’Antiquité, le « sang » est un puissant symbole de lien intime. Dans toutes les régions du monde, les gens ont parlé de « sang » pour définir et distinguer les clans, les tribus, les castes, les races et les nationalités – et pour séparer les groupes les uns des autres.

Cependant, les tests ADN ont montré qu’une séparation stricte, ou l’insistance à ne pas se mélanger, n’a pas empêché une grande diversité dans les groupes sanguins. De plus, à l’heure actuelle, des centaines de milliers de vies ont probablement été sauvées dans le monde entier grâce au sang donné par une personne très éloignée de sa lignée.

Peut-on affirmer que la Suisse est une nation unifiée parce que les personnes qui y vivent partagent le sang d’ancêtres communs? N’est-il pas plus probable que la Suisse soit une nation forte parce que ses habitant·e·s reconnaissent la valeur de leurs voisin·e·s dans leur village, leur ville et leur canton? Le respect du voisinage n’est-il pas plus important qu’une lignée commune?

My final reflection is about Gaza and Palestine. In my latest little book, titled *Fraternity: Constitutional Norm and Human Need*¹, I've written of the universal power of three French words, *Liberté, Égalité, Fraternité*, while acknowledging that *Solidarité* may be a better word than *Fraternité*. These principles cannot be subject to variable geometry. Today over 5 million Palestinians live in the West Bank and in Gaza; over 2 million Palestinians live in Israel; around 2 million live in Jordan; hundreds of thousands of Palestinians live elsewhere in the Middle East; and hundreds of thousands of Palestinians live in Europe and the Americas.

On the one hand, our world salutes the words *Liberty, Equality* and *Solidarity*. Yet our world has watched and condoned the denial to Palestine's millions of the simple pleasures of liberty, equality, and solidarity. The cruel suffering that Gaza has faced during the last nine months is intimately linked to our world's tragic willingness over the last 75 years to let Palestinians be treated as people who are less than, lower than, the rest of humanity.

This unfortunate reality must not be perpetuated. The people of Israel must have security. The Jewish people across the world must be protected from the ugly disease of antisemitism. Yet if *Liberté, Égalité*, and *Solidarité* possess the meaning we associate with those words, if "the human conscience" means what we believe it means, if democracy is to be real in our world, then the indignity imposed for so long on the nation of Palestine must be removed as quickly as possible.

1, 2 rajmohangandhi.com/articles/review-fraternity-constitutional-norm-and-human-need, dernière consultation le 5 mai 2025.

Ma dernière réflexion porte sur Gaza et la Palestine. Dans mon dernier petit livre, intitulé *Fraternity: Constitutional Norm and Human Need*², j'ai écrit sur le pouvoir universel de ces trois mots français *Liberté, Égalité* et *Fraternité*, même si je reconnais que *Solidarité* est peut-être un meilleur terme que *Fraternité*.

Ces principes ne peuvent être soumis à une géométrie variable. Aujourd'hui, plus de 5 millions de Palestinien-ne-s vivent en Cisjordanie et à Gaza; plus de 2 millions de Palestinien-ne-s vivent en Israël; environ 2 millions vivent en Jordanie; des centaines de milliers de Palestinien-ne-s vivent ailleurs au Moyen-Orient; et des centaines de milliers de Palestinien-ne-s vivent en Europe et dans les Amériques.

D'une part, notre monde salue les mots *Liberté, Égalité* et *Solidarité*. Pourtant, notre monde a observé et toléré que des millions de Palestinien-ne-s soient privé-e-s des simples plaisirs de la liberté, de l'égalité et de la solidarité. Les souffrances cruelles auxquelles Gaza a été confrontée au cours des neuf derniers mois sont intimement liées à la volonté tragique de notre monde, au cours des 75 dernières années, de laisser les Palestinien-ne-s être traité-e-s comme des êtres inférieurs au reste de l'humanité.

Cette triste réalité ne doit pas se perpétuer. Le peuple d'Israël doit être en sécurité. Le peuple juif du monde entier doit être protégé de l'horrible maladie qu'est l'antisémitisme. Cependant, si la *Liberté, l'Égalité* et la *Solidarité* possèdent le sens que nous associons à ces mots, si la « conscience humaine » signifie ce que nous croyons qu'elle signifie, si la démocratie doit être réelle dans notre monde, alors l'indignité imposée depuis si longtemps à la nation de Palestine doit être supprimée le plus rapidement possible.

Remarks at the Closing Ceremony of the Caux Democracy Forum by Rajmohan Gandhi – 19 July 2024

We know that in many parts of the world today, an alternative to democracy is being offered, sometimes in plain words, but more often in roundabout words. This alternative view holds that one element in a nation, portrayed as the authentic and legitimate element, should have supremacy over all other elements. Along with supremacy for one ethnic or religious group, strong-man rule is also proposed.

Both these ideas, supremacy and authoritarianism, violate the beautiful concepts of human dignity and equality that our world has cherished from the end of the 18th century.

At this Caux Forum, diverse people have mingled with one another: leaders of indigenous peoples; Africans from Nigeria, South Sudan, South Africa, Zimbabwe, Senegal, Niger, Mali, Egypt, and perhaps elsewhere; Koreans, Japanese, the Burmese, Bangladeshis, Sri Lankans, Indians and other Asians; Europeans from many lands, including Brits and the Irish; Americans, Palestinians, Israelis; and I'm sure many others.

Remarques de Rajmohan Gandhi pour la clôture du Caux Forum pour la démocratie – le 19 juillet 2024

Nous savons qu'aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, une alternative à la démocratie est proposée, parfois de manière explicite, mais plus souvent de manière détournée. Cette vision alternative soutient qu'un élément d'une nation, présenté comme étant l'élément authentique et légitime, devrait avoir la suprématie sur tous les autres. En parallèle à cette suprématie d'un groupe ethnique ou religieux, un régime autoritaire est également proposé.

Ces deux idées – la suprématie et l'autoritarisme – vont à l'encontre des magnifiques principes de dignité humaine et d'égalité que notre monde chérit depuis la fin du XVIII^{ème} siècle.

Lors de ce Caux Forum, des personnes diverses se sont mêlées les unes aux autres: des dirigeants autochtones; des Africain·e·s venant du Nigeria, du Soudan du Sud, d'Afrique du Sud, du Zimbabwe, du Sénégal, du Niger, du Mali, d'Égypte, et peut-être d'autres pays encore; de Corée, du Japon, de Birmanie, du Bangladesh, du Sri Lanka, d'Inde et probablement d'autres pays asiatiques; des Européen·ne·s de nombreux pays, y compris des Britanniques et des Irlandais·e·s; des Américain·e·s; des Palestinien·ne·s, des Israélien·ne·s; et, j'en suis certain, bien d'autres encore.

Mingling together, we have reconfirmed to ourselves that we, all of us on planet Earth, are one humanity. Loyalty to “my people” is a wonderful quality, but we know that it can easily turn into dislike of “other people.” We can ask, “*Who are my people?*” A better question may be, “*Are there any who are not my people?*”

Participants have recognised here that, as citizens in a democracy, we may need to oppose the domination, exclusion, elimination, or suppression of some groups or communities, and oppose also the invasion of an independent country.

I believe we have also learnt here the pointlessness of hating the individual who dominates, and the pointlessness also of hating the tribe or group or race to which he belongs. This was what my grandfather the Mahatma stressed throughout his lifelong struggle for India’s independence from Britain. He taught Indians to hate British rule but not the Brits. He taught us to befriend the Brits.

From Caux we will descend to a world where in many circles separateness and hostility are being passionately pushed, where the idea that we are one humanity is roundly opposed.

En nous mélangeant ainsi, nous avons réaffirmé que nous, toutes les personnes qui vivons sur la planète Terre, formons une seule et même humanité. La loyauté envers «mon peuple» est une belle qualité, mais nous savons qu’elle peut facilement se transformer en rejet des «autres peuples». Nous pouvons nous demander: «*Qui est mon peuple?*» Une question plus pertinente pourrait être: «*Y a-t-il quelqu’un qui ne fasse pas partie de mon peuple?*»

Les personnes présentes ont reconnu ici qu’en tant que citoyens et citoyennes d’une démocratie, nous pouvons être amené-e-s à nous opposer à la domination, à l’exclusion, à l’élimination ou à la suppression de certains groupes ou communautés, ainsi qu’à l’invasion d’un pays indépendant.

Je crois que nous avons aussi appris ici l’inutilité de haïr l’individu qui domine, ainsi que l’inutilité de haïr la tribu, le groupe ou la race à laquelle il appartient. C’est ce que mon grand-père, le Mahatma, a souligné tout au long de sa lutte pour l’indépendance de l’Inde vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Il a appris aux Indien-e-s à détester la domination britannique, mais non les Britanniques eux-mêmes. Il nous a appris à nous lier d’amitié avec eux.

Depuis Caux, nous redescendrons vers un monde où, dans de nombreux cercles, la séparation et l’hostilité sont ardemment encouragées, où l’idée que nous formons une seule humanité est vigoureusement combattue.

When we descend to our homes, we will perhaps meet friends and relatives who disagree with equality and diversity. There's no need to argue or fight with them. We should converse with them on football or tennis or marathon running or hiking or biking or music or any other wonderful subject of common interest.

We will also meet many who share with us a firm belief in democracy and equality. Recent elections in France, the UK and India have shown that in our world mutual respect has greater appeal than supremacy.

I believe that we can leave Caux with the faith that, from its current phase of anxiety, democracy will eventually emerge not only intact but stronger – stronger because of lessons learnt, friendships made, and battles fought.

~~~~~

De retour chez nous, nous rencontrerons peut-être des ami-e-s et des proches qui ne partagent pas notre attachement à l'égalité et à la diversité. Il n'est pas nécessaire d'argumenter ou de se disputer avec eux et elles. Nous devrions plutôt converser avec eux et elles sur le football, le tennis, le marathon, la randonnée, le vélo, la musique ou tout autre sujet passionnant d'intérêt commun.

Nous rencontrerons également de nombreuses personnes qui, comme nous, croient fermement en la démocratie et en l'égalité. Les récentes élections en France, au Royaume-Uni et en Inde ont montré que, dans notre monde, le respect mutuel suscite un plus grand attrait que la suprématie.

Je crois que nous pouvons quitter Caux avec la conviction que, malgré l'anxiété qui l'entoure aujourd'hui, la démocratie émergera non seulement intacte mais renforcée – renforcée par les leçons apprises, les amitiés nouées et les combats menés.

~~~~~

Biography

Born in 1935, Rajmohan Gandhi has been writing on democracy and human rights from 1964, when with a few friends he started a weekly political magazine called Himmat (Courage) in Mumbai.

Over the years Rajmohan has been a journalist, a professor teaching history and politics in the U.S. and in India, an author of biographies and stories, and a member of the Rajya Sabha (the upper house of India's parliament).

In 2024, he launched a new website, "*We Are One Humanity*", inviting everyone to explore ways of preserving or restoring goodwill, human rights and democratic ideals in our world (www.weareonehumanity.org).

The opinions expressed in this document are those of the author alone.

Biographie

Né en 1935, Rajmohan Gandhi écrit sur la démocratie et les droits de l'homme depuis 1964, date à laquelle il a lancé avec quelques amis un hebdomadaire intitulé Himmat (Courage) à Mumbai.

Au fil des ans, Rajmohan a été journaliste, professeur d'histoire et de politique aux États-Unis et en Inde, auteur de biographies et d'histoires, et membre du Rajya Sabha (la chambre haute du parlement indien).

En 2024, il a lancé une nouvelle plateforme web, « *We Are One Humanity* », invitant chacun à explorer les moyens de préserver ou de restaurer la bonne volonté, les droits de l'homme et les idéaux démocratiques dans notre monde (www.weareonehumanity.org).

Les propos contenus dans ce document n'engagent que leur auteur.

Impressum

Éditeur: La Fondation Caux Initiatives et Changement

Imprimeur: Cavin-Baudat SA

Nombre d'exemplaires: 500

Graphisme: Agnès Schüpbach, Lemoned Design
www.lemoneddesign.ch

Rédaction: Anne-Catherine Sutermeister

Correction et relecture: Andrew Stallybrass et Tina Clifton

This publication seeks to humbly share the rich exchange of ideas from the Caux Forum. In 2025, we are featuring Rajmohan Gandhi's *Thoughts for Change*, drawn from his speeches at the Caux Forum 2024.

“How is solidarity or teamwork or partnership built? Above all by listening. Even when you or I have a wonderful thought inside our minds, it may be better to leave that thought unuttered and to listen to the very ordinary thought of your friend, and to reflect on that thought. The world will not be the loser for a brief embargo on my thought or your thought.”

Par cette publication, nous souhaitons modestement relayer la richesse des idées échangées lors des Caux Forum. En 2025, nous restituons les *Pensées pour le changement* de Rajmohan Gandhi lors des Caux Forums 2024.

«Comment la solidarité, le travail d'équipe ou le partenariat se construisent-ils? Avant tout par l'écoute. Même lorsque vous ou moi avons une pensée merveilleuse en tête, il peut être préférable de laisser cette pensée tacite et d'écouter la pensée toute simple de votre ami, et de réfléchir à celle-ci. Le monde ne perdra rien à un court embargo sur ma pensée ou la vôtre.»



@caux_iofc



Caux Initiatives of Change Foundation